

Nouvelles des Fronts

Les Démêlés Germano-Américains
L'Affaire du "Leelanaw"

Nouvelles de la Journée

Communiqués français

TROIS HEURES

En Artois, au nord de Souchez, les Allemands, après un fort bombardement, ont lancé, cette nuit, contre nos positions, un troisième assaut...

Entre la Vistule et le Bug, sur le secteur Lublin-Chelm, l'invasion austro-allemande ne rencontre pas de barrière sérieuse...

L'absence d'une base de résistance sérieuse appuyée sur un élément de la topographie ou de l'hydrographie locale est l'un des faits qui ont permis à l'ennemi de jouer la partie décisive sur ce secteur.

Si nous les tenons pour bien informés, on admettra nos propres réserves sur l'issue de l'action engagée.

AU CAUCASE

Pétrograd, 27 juillet. — Communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase : Cannonnade, le 25 juillet, dans la région du littoral.

Notre canon-moteur a coulé un bâtiment turc, chargé.

Dans la direction de Mouch, la résistance de l'ennemi continue, car les Turcs ont reçu des renforts considérables.

Sur le reste du front, aucun engagement.

Sur le front italien

Chiasso, 27 juillet. — Les Italiens sont maîtres, à l'heure actuelle, du bas Isontro, ils occupent, en effet, tous les points dominants sur le Carso occidental...

Après l'occupation du mont Saint-Michel sur le versant septentrional du plateau de Carso, ils ont conquis à présent le mont de Sei Bisi, à 400 pieds de haut, sur le versant méridional.

« Nos troupes ont achevé de remporter un nouveau succès notable, enlevant à l'ennemi le mont Busi après un combat désespéré. Quatre fois de suite, les bersagliers atteignent le sommet de la montagne, où les Autrichiens étaient solidement retranchés.

« Quand vient la nuit, la bataille continue sans faiblir. Le champ de bataille fut éclairé par les feux des mitrailleuses chargées de magnésium qui brillaient au loin et faisaient tomber les heures comme des étoiles filantes.

« De bonne heure, le matin, les bersagliers déclarèrent une cinquième attaque qui réussit complètement. Les Autrichiens étaient épuisés. Un régiment de nos troupes alpines leur coupa la retraite, et nous primes 2.000 prisonniers et beaucoup de matériel de guerre.

« Les nouvelles des autres points sur le front de l'Isontro confirment les progrès constants des Italiens de toutes parts.

UN PONT DETRUIT

Rome, 27 juillet. — D'après des réfugiés de Goritz, le pont sur l'Isontro qui rejoint Podgora à Goritz a été détruit par les canons italiens. Le grand pont du chemin de fer, long de 720 pieds, est intact.

LES AUSTRO-HONGROIS RECONNAISSENT LES SUCCES ITALIENS

Genève, 28 juillet. — On lit dans la Tribune de Genève : « Vienne, après avoir longtemps nié tout progrès de l'armée italienne, admet maintenant que son adversaire enregistré de temps en temps quelque léger succès, mais le bulletin autrichien s'empresse d'ajouter que finalement l'ennemi a été repoussé et que la situation est inchangée. Cela devient un cliché. Nous trouvons en regard le communiqué italien qui, jusqu'ici très réservé, n'a jamais accentué la note et nous a toujours parfaitement renseigné.

« Si les faits se sont chargés, depuis plusieurs semaines, de prouver que c'est lui qui dit vrai.

« Nous parlons aujourd'hui de progrès sensibles réalisés sur l'Isontro inférieur et sur tout le front d'attaque et de gains de terrains importants. La tactique prudente du général Cadorna commence à porter ses fruits.

LES PRISONNIERS DE GUERRE

Rome, 27 juillet. — Le « Giornale d'Italia » évalue à 18.000 le nombre de prisonniers austro-hongrois internés en Italie, tandis que les prisonniers italiens internés en Autriche atteignent à peine le nombre d'un millier.

Une seconde session du certificat d'études primaire

Le ministère de l'Instruction publique nous communique la note ci-dessous : « Par une circulaire en date du 22 juillet, le ministre de l'Instruction publique a décidé d'ouvrir, au mois d'octobre prochain, une seconde session du certificat d'études primaires. » (L'Information).

Des violentes attaques dirigées par les Allemands contre nos lignes du nord de Souchez, en Artois, il ne reste à l'ennemi que bien juste de quoi alimenter les mythes de l'Agence Wolff.

A la vérité, notre front ne s'est trouvé nullement modifié à la suite de ces vifs combats. Nous avons simplement perdu 20 mètres de châtiment, à la tête d'une sape creusée en avant de nos lignes.

En définitive, la situation reste stationnaire sur notre front.

AUX DARDANELLES

Rien à signaler, à l'exception de quelques légères progressions de nos troupes à notre aile droite et de l'activité de nos avions qui ont bombardé avec succès le nouveau camp d'aviation de l'ennemi au nord de Chanak. Ils ont atteint les hangars et un dépôt d'essence, déterminant ainsi un incendie considérable.

Communiqués russes

Pétrograd, 27 juillet. — Communiqué du grand état-major :

Aucun changement important entre la Dvina et le Pripiet. Les combats de cavalerie et d'artillerie continuent.

Dans la nuit du 26 juillet, vers le sud-ouest de Kovno, nous avons repoussé l'ennemi au delà de la rivière Essa.

Sur le front de la Narwa, les 25 et 26 juillet, s'est engagé un combat d'une opiniâtreté progressive, depuis le village de Dobrolenka jusqu'à la région de la forteresse de Novo-Georgievsk.

Les progrès de l'ennemi sur la rive gauche de la Narwa sont contenus par nos énergiques contre-attaques. Plusieurs villages et hameaux passent de mains en mains.

Le combat dans la forêt, vers l'est de Rozan, a pris un caractère d'intensité. Dans la soirée du 26 juillet, l'ennemi a renforcé sa ligne de combat par des réserves importantes au sud de Sorok.

Nous avons prononcé des attaques nouvelles sur les deux rives de la Narwa et plusieurs contingents ennemis ont battu en retraite en désordre.

Dans la région du village de Zepeline, nous avons fait 700 prisonniers allemands et capturé plusieurs mitrailleuses.

Dans la région du village de Konstantinow, nous avons repoussé les contre-attaques ennemies à l'aide d'automobiles blindées.

Sur la rive gauche de la Vistule, dans la matinée du 26 juillet, nous avons prononcé d'heureuses contre-attaques et rejeté l'ennemi qui tentait d'avancer sur le front Nadarzyn-Piaseczno.

Entre la Vistule et la Wiepra, accalmie. Vers l'est de cette rivière, jusqu'au Bug, le combat continue.

Dans le secteur Kakouloff-Ostrowsky, le soir du 26 juillet, les Allemands ont prononcé des attaques avec des effectifs fort importants et ont occupé quelques-uns de nos tranchées, mais ils ont été repoussés par une contre-attaque.

Les attaques allemandes sont particulièrement acharnées vers le nord de Cronchaw ; nous continuons à les repousser.

Dans la région du village d'Anopol, nos troupes ont engagé de violentes contre-attaques.

Sur le Bug, combats opiniâtres dans la région de Sokol-Potourjitzka, où une partie des forces ennemies a passé sur la rive droite de la rivière.

Entre le Dniestr et le Pruth, attaques partielles et stériles de l'ennemi.

Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé les constructions des ports de Samsoun-Denis, Risé, et englobé plus de 150 voiliers ennemis près des côtes d'Anatolie.

Les critiques militaires russes, que l'on doit considérer comme les mieux informés, estiment que la partie engagée autour de Varsovie se décidera sur le front Lublin-Chelm d'ici huit à quinze jours.

Sur le front de la Narwa, la résistance de nos alliés comporte de brillantes contre-attaques, souvent couronnées par le succès. Sur ce point, la situation paraît, autant qu'on en peut juger, tourner au profit des Russes. Il serait peut-être plus exact de dire que la puissance effective de résistance de ces derniers se révèle supérieure à ce que nous pourrions nous attendre à priori. Quoi qu'il en soit, nous pourrions espérer, à l'heure actuelle, voir l'offensive allemande venir se briser sur le front de la Narwa, comme elle se brisa précédemment sur le secteur occidental de Varsovie, le long de la Ezura et de la Nosska.

L'Allemagne ne renoncera pas à sa piraterie, dit le Ministre des Affaires Etrangères d'Allemagne

« Notre réponse sera, selon toute probabilité, très ferme. Nous ne pourrions abandonner notre politique de guerre de sous-marin. Notre peuple ne se sentirait jamais à sanctionner une pareille façon d'agir. »

« PERSISTONS DANS LA PIRATERIE »

Copenhague, 28 juillet. — Revenant sur la récente note américaine, la Deutsche Tageszeitung de Berlin écrit :

« Il importe moins de répondre avec fermeté à la note américaine que de poursuivre sans relâche la guerre sous-marine. Elle devra être dirigée maintenant non contre les chalutiers de la mer du Nord mais contre le trafic transatlantique de l'Angleterre. »

LES ETATS-UNIS DEVANT L'ENNEMI

Philadelphie, 27 juillet. — Un gros industriel américain, M. John Wanamaker, s'adressant à une importante délégation de ses employés de New-York et de Philadelphie, à l'occasion de l'ouverture d'un nouvel atelier, a expliqué ce que, d'après lui, devait être l'attitude de l'administration de Washington vis-à-vis de l'Allemagne.

M. Wanamaker, dans son allocution, a défini la signification du drapeau et s'est exprimé avec force sur le droit des Américains de voyager à travers l'Océan sans se soucier de ce que l'Allemagne peut décider.

« Le drapeau, a dit M. Wanamaker, ce n'est pas un morceau de soie, — le drapeau signifie quelque chose. Le vieux « Stars and Stripes » fut, à l'origine, établi à Philadelphie, et le premier compte qui fut payé pour un drapeau fut de quarante livres douze shillings, à Betsy Ross, la femme d'un fabricant de pistolets, qui avait son commerce dans la rue du Marché.

« Le drapeau est dressé, paternal. Nous ne sommes pas deux espèces de peuples ; nous sommes simplement un grand groupement de frères et de sœurs, et ce drapeau se dresse, pour l'honneur de notre pays ; il se dresse pour la vérité ; il se dresse pour l'intégrité ; il n'est pas une simple pièce de tissu qui ne signifie rien.

« Le drapeau des Etats-Unis, de ce jour, a pris plus de signification en face du monde qu'il ne l'a jamais fait auparavant. Ce pays ne peut pas demander la permission d'être une nation étrangère quelle qu'elle soit de voyager à travers l'Océan, qui appartient au monde entier. Cela, ne l'oublions jamais ! »

LES FUTURISTES

Les futuristes, gens synthétiques disent-ils, ne pouvaient manquer de composer la synthèse futuriste de la guerre.

L'Avenir, donc le Futur, est représenté par eux comme le génie créateur et improvisateur comme la futurité allemande. Cet avenir comprend la Serbie, la Belgique, la France, la Russie, l'Angleterre, le Monténégro, le Japon, l'Italie, soit toutes les forces et toutes les faiblesses du génie devant le Passé.

Ce Passé se décompose ainsi : 1. Allemagne. — Esprit montonnier, philosphallero, fénébres, grossiereté, balourdise, cruauté, espionnage, pédantisme, archéologie, gaffes et assassinats.

2. Autriche. — Crétinisme, saleté, férocité, sottise polémique, sang répandu, potence, bigoterie, inquisition, shires et punaises.

3. Turquie. — Zéro.

Du pain... et de la confiture ! Nous ignorons leur pain KK et eux ignoreront toujours la délicieuse Confiture d'Orange Picon que nous aimons ; ce régal exquis et bien français se trouve à la Maison Picon, 43, boulevard Haussmann, et dans toutes les grandes maisons d'alimentation.

LETRES ET ARTS

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Le Times annonce que le célèbre romancier américain Henry James, qui habite l'Angleterre depuis longtemps, a adopté la nationalité anglaise. M. James, dont les sympathies pour la cause des Alliés sont connues, a écrit la préface du « Livre de France », récemment publié. Le roman annonce qu'en plus des intérêts matériels et des liens d'amitié personnelle qui lient à l'Angleterre, il désire jeter le poids moral de sa fidélité personnelle dans la balance en faveur des Alliés.

Dans Paris

DU TROISIEME ETAGE

Ce matin, à neuf heures, M. Israël Klammer, 37 ans, 5, rue Terre-Nuvee est tombé du troisième étage dans la cour de son immeuble, en accrochant sa cage à serins.

Il fut transporté immédiatement à l'hôpital Saint-Antoine. Son état est grave.

DEPART

Les bois de justice ont quitté ce matin leur hangar de la rue de la Folie-Regnauld, se rendant vers une destination inconnue.

En Province

UN ECHAFAUDAGE SE ROMPT...

Arcahon, 28 juillet. — Dans l'après-midi d'hier, un terrible accident s'est produit aux chantiers d'aviation de Cazeaux. Un échafaudage s'étant rompu, six ouvriers furent précipités sur le sol. L'une hauteur de dix mètres. Trois d'entre eux, MM. Dubernet, Bonhomme et David, furent grièvement blessés ; les autres, MM. Bonhomme fils, Maspohé et Favard s'en tirèrent avec quelques contusions.

LES RACES ENNEMIES

Lyon 28 juillet. — M. André Barbier, ingénieur aux usines du Rhône, avait épousé une Allemande, Marie Seidmeyer. Entre les deux époux s'élevaient de vives discussions, depuis la guerre Mme Barbier, qui était demeurée Allemande de cœur, ne manquait pas une occasion de tourner en ridicule les sentiments patriotiques de son mari. Celui-ci, le 12 juin, à la suite d'une querelle, au cours de laquelle sa femme avait été particulièrement agressive, la tuait d'un coup de revolver.

Le conseil de guerre de la 14^e Région auquel l'ingénieur barbier avait été déféré en sa qualité de mobilisé, l'a acquitté à l'unanimité.

En Allemagne

ON INCORPORE DES INAPTES

On apprend de la frontière germano-danoise que, dans le Schleswig, tous les hommes, jusqu'à l'âge de 39 ans, précédemment déclarés incapables au service militaire, ont été appelés sous les drapeaux, lundi dernier.

LA QUESTION DU COTON

Un accord entre l'Angleterre et la Suède

Copenhague, 28 juillet. — Le Handels- och-Sjöfarts Tidning, de Gothenburg, déclare que les négociations entre les délégués commerciaux suédois et britanniques et le gouvernement suédois avancent avantageusement et que l'on est arrivé à un accord sur la question des exportations de cotons d'Angleterre.

La Suède recevra, par mois, 10.000 balles pour ses industries.

Cet avis est publié précisément au moment où les journaux allemands se réjouissent parce qu'ils supposent que les négociations ont été rompues. (Daily Mail)

L'OPINION D'UN ORGANE CORPORATIF DE LONDRES

Londres, 28 juillet. — La Gazette du Coton, qui n'est pas un organe politique, mais simplement commercial, dit :

« La question de considérer le coton comme un produit de contrebande est maintenant discutée librement. »

« Il ne s'agit pas seulement d'une question commerciale engagée avec les pays neutres. Il s'agit de la question de savoir si par et avec notre consentement, nous, en tant que nation, nous pouvons permettre à une seule entouche de être utilisée contre les nôtres quand nous pouvons si aisément l'empêcher. (Daily Mail)

Faits Divers Financiers

Bilan de la Banque de France. — Au 27 juillet, l'encaisse s'élevait à 4.418.454.243 fr. contre 4.544.002 fr. la circulation 12.514.788.000 fr. contre 12.444.400 fr. au 15 juillet.

Caisse d'épargne. — Du 11 au 20 juillet l'excédent de retraits est de 2.888.331 fr. contre un excédent de dépôts de 318.400 fr. en 1914.

La limitation du taux d'intérêt. — Le Garde des Sceaux vient de déposer un projet de loi tendant à suspendre sine die la limitation à 4 % du taux d'intérêt conventionnel en matière civile.

Tirage des obligations communales 3 % 1912. — Par suite de la libération des titres, le tirage est prorogé au 10 août prochain.

Obligations de la Défense Nationale. — Les porteurs de certificats provisoires sont invités à les déposer à la caisse centrale du Trésor ou dans les trésoreries, les recettes des finances ou les perceptions ; à leur sera délivré un reçu échangeable contre les titres définitifs.

Emission de Bons en Algérie. — Les délégations algériennes ont décidé l'émission de 50 millions de Bons à un an qui seront remboursés à 4 % par la Banque de l'Algérie et ces Bons pourront être renouvelés deux fois à 4 ans l'une.

Le commerce de l'Angleterre pendant le premier semestre de 1915. — Le montant des importations pour cette période atteint 420.000.000 livres sterling contre des exportations 323.965.000 livres, contre respectivement 375.903.000 et 314.734.000 livres en 1912. Si l'on tient compte

DES FAITS DIVERS

STENOGRAPHIE-DACTYLO, 15, 10 fr. par mois 139, boulevard, St-Denis, gare Nord, Est (109).

DIVERS

COQUELUCHE, M. Lescage, 1er prix des Hospices (aux de Paris, à Livarot (